

Un mot du Curé

LA BELLE INVITATION : *PASSONS SUR L'AUTRE RIVE...*

Parfois, on l'attend, cette invitation, quand on ne voit plus trop comment avancer, quand tous les chemins semblent mener nulle part, quand le brouillard est trop épais... Parfois, on la provoque quand on se dit que la seule façon d'avancer, c'est de tourner la page et de passer à autre chose... Aujourd'hui, elle nous est offerte, cette invitation, et pour nous, chrétiens, elle est parole de Dieu...

Même si nos calendriers se modifient, traditionnellement, avec fin juin, une année se termine : année scolaire, année académique, année pastorale... et arrive cette parole : *Passons sur l'autre rive...* Dans cette parole, espérance et avenir se conjuguent pour offrir un nouveau possible... Il n'y a plus qu'à... passer... C'est la décision à prendre, tantôt après de nombreuses heures de réflexion, tantôt sur un coup de tête, tantôt encore emporté dans un mouvement qui semble nous échapper... Il n'y a plus qu'à y aller... Y aller ne veut pas dire



recommencer le même... Passer sur l'autre rive, ce n'est pas retourner sur celle que l'on vient de quitter... Ce serait trop bête ! Avoir affronté les vents et les vagues, arriver à quelques encablures du rivage nouveau, et finalement faire demi-tour pour revenir au même... Oui ! Ce serait vraiment trop bête !



L'année écoulée, nous l'avons traversée, parfois comme il faut traverser une tempête, secoués, devant abandonner nos illusions de toute-puissance et d'invincibilité... Oui, nous sommes parfois jetés, désemparés, au fond de la barque, ayant perdu tout espoir de rejoindre le port...

Et puis, il y a ces mots du Christ Jésus que la Liturgie nous transmet ce dimanche : « Pourquoi avoir peur ?... Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ».

La peur n'a jamais rien construit, et, à force de dénoncer les périls, de rappeler les limites, de souligner les faiblesses, à force de regarder en arrière quoi !, on en viendrait à ne plus rien oser... à ne plus rien espérer...

Mais n'allons pas confondre cette paix de Jésus, notre « passager », avec notre pâle et insipide tranquillité... car Jésus ne donne pas sa paix comme le monde la donne. La paix selon le monde est souvent une paix de compromis, une paix toute faite, une paix paresseuse... La paix de Jésus est une paix exigeante, une paix de

combat, une paix à faire et à bâtir, en nous et autour de nous...

La paix du Christ est un engagement dans l'histoire du Salut, avec la force même de Dieu... Si nous disons « oui » à cette paix-là, si nous devenons, là où nous sommes, des artisans de cette paix-là, alors, avec le Christ, nous commanderons aux vents et à la mer, et il se fera un grand calme... et nous passerons sur l'autre rive en laissant la tempête derrière nous, sans doute pour en affronter une nouvelle, mais nous nous serons relevés, nous aurons repris le chemin de la vie, nous aurons été Vivants...

Alors, à chacun, si je peux me permettre un petit conseil : Jésus le Christ dort dans la barque de votre vie... N'hésitez pas de temps en temps à le réveiller par la prière, par la méditation de sa Parole, par la célébration de ses Sacrements... Et un souhait : « Que la paix du Seigneur soit vraiment et toujours avec vous ! »
Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq